

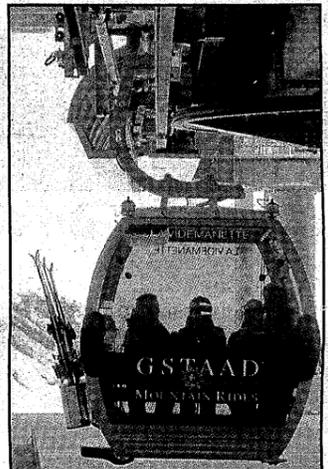
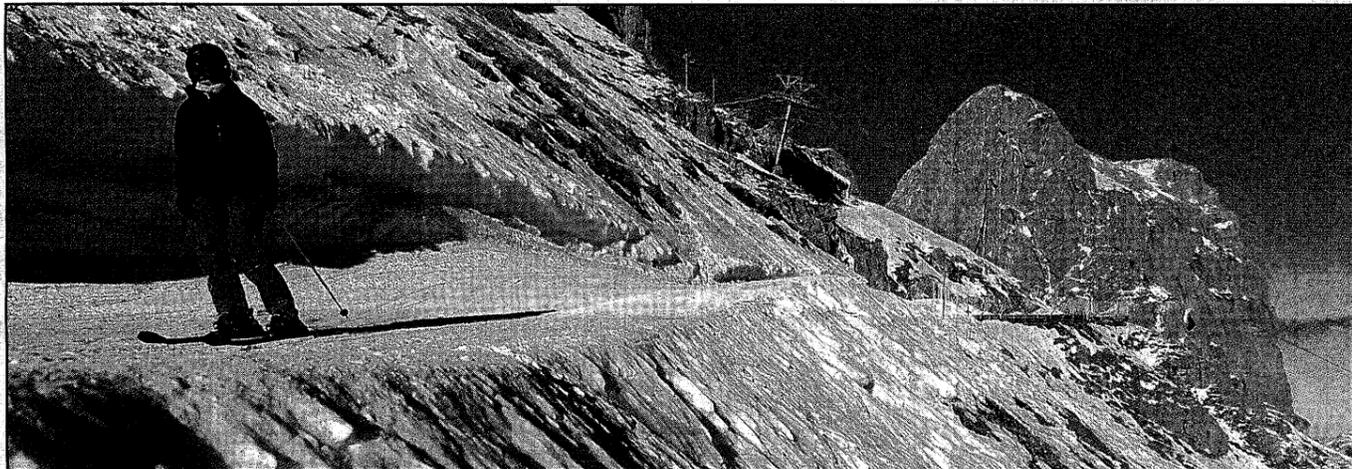
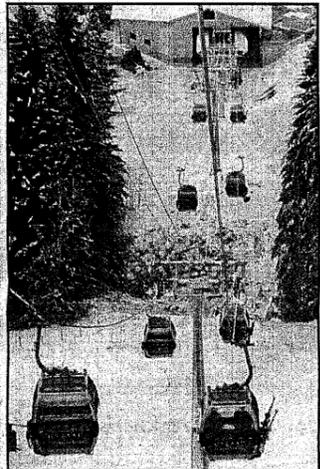


- 9 FRIBOURG Les cors des Alpes prennent de l'altitude
- 9 NEZ ROUGE Un quart de rapatriements en moins
- 11 OPÉRA DE FRIBOURG Splendeur des voix russes
- 14 PAYERNE La fièvre d'ABBA a séduit 550 personnes

Opéra de Fribourg

«La Rolls des remontées mécaniques»

LA VIDEMANETTE • Remise à neuf après la chute d'une cabine l'an dernier, l'installation de Rougemont cartonne. Le chef d'exploitation Jean-Pierre Urweider assure qu'un tel accident serait impossible aujourd'hui.



TEXTE TAMARA BONGARD
PHOTOS VINCENT MURITH

«C'est vraiment bien», se réjouissait samedi un skieur, dans un parfait français fédéral. L'habitué de la Videmanette, à Rougemont, profitait de la nouvelle remontée mécanique qui tourne depuis un peu plus d'une semaine («La Liberté» du 24 décembre). Dans les rangs des usagers, on ne parlait plus de la chute à vide d'une cabine le 16 janvier dernier, due à une pince défectueuse. On admirait plutôt les installations plus confortables ainsi que les stations de départ et d'arrivée remises à neuf. Un investissement de près de 18,5 mio de fr.

«Il n'y a plus aucun écrou ni aucun boulon des anciennes remontées mécaniques», indique Jean-Pierre Urwei-

der, le chef d'exploitation, assis dans le poste de commande. «Le conseil d'administration a décidé de construire à neuf, pour l'image de la société mais aussi pour renouveler le sentiment de confiance des utilisateurs.»

Record d'affluence

Les skieurs semblent en effet être totalement rassurés. «Nous avons frisé les 5000 passages il y a trois jours, contre un record de 3700 les autres années, alors que les conditions d'enneigement ne sont pas optimales. La capacité des cabines est plus importante et le temps de trajet est divisé par deux, c'est impossible qu'il n'y ait pas de nouveaux clients», se réjouit le chef d'exploitation, qui souligne que l'ancien système ne permettait pas de connaître

le nombre d'usagers journaliers. Cette modernisation de La Videmanette a ravi les utilisateurs à plus d'un titre: «Les gens ont attendu 3 ou 4 minutes au maximum avant de monter alors que la file durait parfois 45 minutes.»

Jean-Pierre Urweider, qui surveille d'un œil les cabines flambant neuves, résume son enthousiasme en une phrase: «C'est la Rolls Royce des remontées mécaniques.» Mais est-elle vraiment plus sûre? «L'ancienne installation datait de 1984 (il en restait 3 en Suisse, ndlr). Nous avons fait un saut de deux générations d'un point de vue technique», répond-il. «Les normes de sécurité sont beaucoup plus exigeantes qu'il y a 26 ans.»

Le chef d'exploitation liste ces améliorations: les anciens pylônes pe-

saient 4,5 tonnes contre 22 tonnes actuellement, le câble autrefois de 31 mm pour transporter 600 personnes par heure s'est épaissi jusqu'à 56 mm pour 1400 usagers horaire, un système de caméra de surveillance a été installé aux stations de départ et d'arrivée, des check-lists quotidiennes sont passées en revue...

Détection automatique

«Une autre grande innovation est la surveillance du câble. S'il dévie de sa trajectoire, un système automatique ralentit ou arrête l'installation», note Jean-Pierre Urweider. Cette nouvelle technologie détecte même toute seule 500 anomalies. Chose plus rassurante encore: le chef d'exploitation assure qu'un problème de pinces, tel

que celui qui s'est produit il y a un an, est impossible. «Si malgré tout il se produisait, un premier système physique et électrique interviendrait puis un second purement mécanique qui empêcherait la cabine de tomber», ajoute-t-il.

Du personnel de maintenance supplémentaire n'a en revanche pas été engagé. «Nous n'avons pas été mis en cause, il s'agissait d'un problème de matériel. L'employé concerné n'a pas fait de faute grave car cette défektivité était inconnue et difficile à détecter (il avait repéré une anomalie et était en train de sortir la cabine du circuit, ndlr). Mais cet événement a été difficile à vivre pour lui. Il est désormais affecté exclusivement aux pistes», note Jean-Pierre Urweider. I